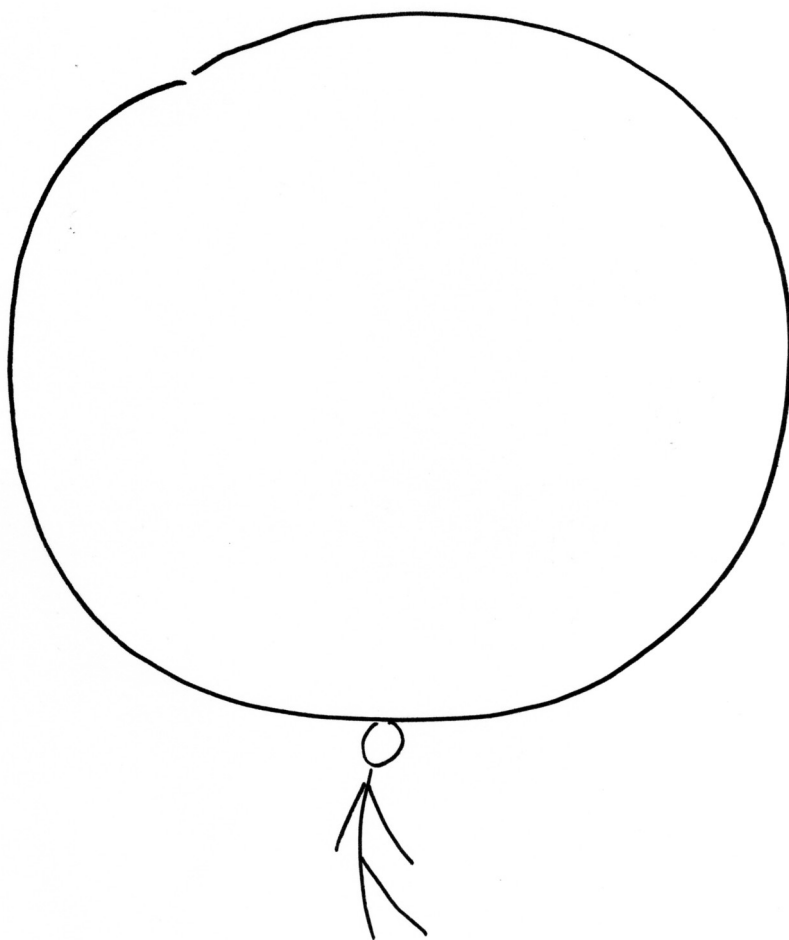


UTOMAG

Le magazine du quotidien et de
l'absurde



*Le quotidien, pilier de l'Histoire
L'absurde, révélateur de sens*

UTOMAG N°21 / Le rapport au sacré

Qu'est-ce que Utomag ?

C'est un magazine qui propose des réflexions sur le quotidien. Ce quotidien qui nous tient tous et qui est le terreau de toute pensée et action humaine. Celui-là qui est inéluctable du début à la fin, quelle que soit notre histoire.

Ces réflexions seront abordées à travers différents supports : articles, bandes dessinées, dessins, photos, textes... et par des personnes diverses. Un thème sera donné pour chaque numéro.

Il y a un groupe de contributeurs sollicités pour chaque thème mais tous ne décident pas de participer à chaque fois. Le nombre de contributions varie donc.

Chaque semaine vous pourrez lire en ligne une contribution et quand toutes auront été publiées alors vous aurez accès au magazine en entier. Et la semaine suivante, le prochain thème commencera.

Le rythme de parution est donc aléatoire mais certain : il est selon le nombre de contributeurs...

Bonne lecture !

Contributeurs à Utomag N°21

Alyette Bonnard
Claire Ribault
Cyril Emmanuel Debard
Delphine Ferreres
Estelle Soavi
Héloïse
Sophie Tessier

Rédactrice : Estelle Soavi
Relecteur : Marc Sage

Thème du N°21 : Le rapport au sacré

Lien

Lien éternel avec le vivant, le terrestre, l'univers

Être nous-même

Lâcher ce qui nous parasite

Donner le meilleur de nous-mêmes

Aimer la vie à l'infini

Sans titre

Par Alyette Bonnard

La trace qui appartient aux humains

De ce qui ne peut se dire

Leur réponse au pourquoi

La trace pour suivre le chemin

Le code de l'indicible

La clé de l'invisible

Le fil conducteur

Le lien à mi-chemin entre l'amour et la peur

Sans sacré plus d'humanité



Clair de lune

Par Claire Ribault

Comment laisser entrer
l'intrépide lueur
du tout premier croissant de lune
dans le champ, la maison,
mon corps et mon cœur,
et l'y sentir s'ouvrir,
parcourir,
la pleine lune et la nouvelle,
en cercles délicats.



Se placer au travers

Par Delphine Ferreres





Des ordres

Par Héloïse

On avait mal traduit les Paroles de Séléne, prophétesse de la Déesse Lune. Alors les gens du Nord se mirent à adorer des pains au chocolat au lieu des croissants et à les porter en guise de pendentif. Dans le Sud-Ouest c'était plutôt des chocolatinas, ils n'étaient pas d'accord. Du coup une guerre éclata, qui dura sept années. Les miettes volaient. C'était une multiplication des petits pains, sans banquet de réconciliation.

Les combats se concentraient autour de Périgueux et Brive-la-Gaillarde. On évitait soigneusement le massif central à cause du Dieu des volcans. La zone était minée depuis que ses fidèles l'honoraient en installant des explosifs à raison de plusieurs mégatonnes par hectare.

Au bout de sept ans donc, la guerre cessa à cause de grandes inondations. Voulant cesser le massacre, l'ensemble des prêtres de la Garonne appliqua au pied de la lettre les rituels de pacification et purification par l'eau, en détournant l'ensemble du fleuve et ses affluents dans le Périgord et le Quercy.

Les servants de la Loire prirent assez mal cette démonstration de force de leur voisins sudistes. Ils tentèrent de gagner à leur cause la Charente, demeurée indépendante des autres fédérations d'affluents – elle cheminait seule, sans en rien devoir aux autres et heureuse pour cela.

Mus par des intentions antagonistes, les bassins versants tremblaient légèrement, ce qui causait des tremblements sur les terres que les humains tentaient tant bien que mal d'habiter. Ainsi, les cultes associés à ces fleuves rivalisaient, de manière mesquine, pour distraire aux camps adverses quelques mètres cubes d'affluents hésitants. L'intention d'apaisement initiale était bien loin désormais.

Par un ingénieux système de poulie-barrage-écope, les prêtres de la Garonne arrachèrent enfin la victoire en inversant la gravité : le fleuve se mit à remonter son propre cours. Ainsi, une partie du golfe de Gascogne se déversa accidentellement sur l'Occitanie qui en fut engloutie jusqu'à la Méditerranée. Les combats sélénitiques cessèrent alors.

À la suite de ces événements demeurait un sacré bazar. Comme le golfe de Gascogne était partiellement asséché, toute la côte Atlantique avait reculé de centaines de kilomètres (une certaine quantité de centaines). Les dunes purent s'y mouvoir et se développer en petits troupeaux. Par contre, c'était plus long pour aller à la plage.

Tout un peuple d'arboriculteurs colonisa aussi cet espace. Ils bâtissaient de gigantesques cathédrales vivantes dans les forêts qu'ils faisaient pousser par rituels de prière. Les dunes de sable, pins parasol et autres chênes pédonculés, tous nouvellement installés, ne tardèrent pas à vivre en harmonie. En effet, le désert avait besoin d'oasis. Et les forêts, de clairières.

Ce type de changements se déroulait il y a plusieurs années. Grâce aux manifestations politiques survenues depuis, n'en demeurent que des traces. C'est faire acte de croyance que d'y prêter grand cas aujourd'hui. Depuis ce jour, la Lune alterne avec le Soleil, faute de quoi la ferveur de ses fidèles lui procure trop de travail.

Mais si l'on s'arrête et prend le temps d'écouter l'asphalte des autoroutes, on peut encore entendre chanter les coquillages. Et percevoir l'arc-en-ciel, de bout en bout enfin.





César et le chêne

Par Cyril Emmanuel Debard

Lucain raconte dans sa *Pharsale* comment César ordonna la destruction d'un bois sacré celte près des Massilia durant la guerre des Gaules. Cette ancienne forêt était sans doute ce que nous appellerions aujourd'hui une forêt primaire. Lieu sauvage laissé libre de l'empreinte humaine durant des siècles, il inspirait crainte et respect. Les soldats, craignant la vengeance des esprits de la forêt désobéirent dans un premier temps à César. Celui-ci, voyant leur hésitation, saisit une hache et, rempli de dédain pour les vieilles superstitions, fendit le tronc d'un chêne. Il brisa le premier le charme de légende qui protégeait le bois, qui bientôt ne fut plus qu'un champ de souches déracinées... Bien plus tard, un autre humain, puissant, portait d'autres rêves de grandeur. Repoussant tous les obstacles, il parvient à lancer un projet ambitieux : quadriller le ciel de satellites de basse altitude afin de procurer internet à haut débit sur chaque mètre carré du globe. Starlink devait compter, dans son plan initial, plus de 30 000 satellites, visibles dans le ciel, qu'ils traverseraient en petits trains lumineux se mouvant à grande vitesse. Elon Musk, pas plus que César, ne craint la colère des dieux. La voûte céleste, pourtant, comme les forêts, est dans de nombreuses cultures, y compris la nôtre, le domaine du divin. Comment ne le serait-elle pas, tant ses dimensions sont au-delà de toute mesure humaine ? Les arbres aussi, lorsqu'on y pense, dépassent de loin notre mesure : ils peuvent vivre des siècles et à leurs pieds nous sommes des nains. Pourtant, armé d'une hache, le petit humain en quelques minutes détruit la mémoire des siècles...

La notion de sacré paraît, dans notre culture moderne sécularisée, au mieux ridicule, au pire une notion oppressive limitant la liberté humaine en définissant des « tabous ». L'exemple de César nous prouve que chez les puissants, cette dévaluation du sacré n'est pas nouvelle : César ne pouvait supporter que sa volonté fût limitée, la rationalité instrumentale qui l'animait ne pouvait accepter d'être limitée par « l'irrationalité » du sacré, qu'il dévalorisait en le caricaturant. Vous avez peur des « esprits de la forêts » ? Des « dieux » ? Ce n'est que votre imagination d'enfant !

Aujourd'hui, la rationalité instrumentale s'étant emparée de l'ensemble de l'économie avec le capitalisme, on peut dire que tous les entrepreneurs sont des Césars. Aucune limite à notre volonté de puissance n'est acceptée : le ciel étoilé, les abysses, les forêts vierges, les glaces de l'Arctique, tout sera colonisé de nos machines, exploité et détruit. Refuser d'y toucher ? Pourquoi ? Pour ne pas effleurer la beauté des paysages ? Sensibleries de femmes ! Parce que les espèces qui y vivent ont le droit de vivre comme nous ? Mais nous ne respectons déjà pas la parole des humains qui habitent ces terres depuis des siècles, alors écouter les macaques ou les arbres à pain... Parce que nous n'avons pas le droit ? *Freedom*, gueule le capitaliste ! Ils en viennent même à vouloir être dédommagés pour ne pas détruire ces lieux qui pourtant ne leur appartiennent pas !

Dire que ces lieux, ces entités naturelles seraient « sacrées », dire que la personne humaine serait « sacrée » tout cela paraît ridicule parce que sans raison. Pourquoi ? Qu'est qui m'empêcherait ? dit le capitaliste qui ne connaît que la force. C'est mal poser la question, c'est la poser à l'envers : c'est de s'arroger le droit de toucher à ces êtres qui est incroyable ! Qu'est qui te donne le droit, toi, César, de détruire ce que des siècles et des millions de vivants ont patiemment construit ? Qu'est qui te donne le droit, toi, seul, de priver des milliers d'humains, de futures générations, de l'émerveillement de la

contemplation de cette œuvre de la nature ? De même, on se demande par quel culot un milliardaire s'imagine avoir le droit de salir de ses petites machines scintillantes le ciel commun vers lequel chaque soir des millions d'humains lèvent les yeux et s'émerveillent ? Sous ce point de vue, la notion de sacré et l'ancienne sagesse qui la fonde paraissent soudain bien moins absurdes.

Pourtant le mot reste chargé de ses connotations religieuses qui l'ont rendu vide. La véritable saisie du sacré au sens de « ce que l'on ne peut toucher », l'inviolable, l'intouchable, n'est rien d'autre, sans doute, que la pleine conscience de la valeur de l'altérité, que ce soit la conscience de la valeur des incroyables et patientes constructions du vivant, comme la conscience de l'éternelle source de beauté des grands paysages naturels.



Le silence est d'or

Par Sophie Tessier

Sacré secret
Je t'aime et je t'exècre

Sacré
au creux de ton écriin
crevasse secrète

D'ocre et de nacre
je t'écris et te secrète
je crève si je m'écric

Sacrifice inscrit
au cœur des scribes
ancêtres de la crypte

Craie créa
la croix transcrite en script
encre des massacres

Secret incruste
un sacre au crâne
couronne discrète
écrase

Je crois
que le sacré
est une croix

et scrute le secret des voix.



• • •
Par Estelle Soavi

Nous percevons le sacré par nos sens, nous le transmettons par nos actes et nos paroles,
il nous ancre dans notre être tout en nous permettant de transcender notre condition humaine.

Le sacré est ce qui nous relie à plus grand que nous et dont nous faisons partie, l'univers, le vivant,
composé de l'infiniment petit et de l'infiniment grand.

– l'enfant qui s'adresse aux fleurs, aux rochers, à la chaise ou à la peluche, le poète qui écrit,
le musicien qui joue, l'artisan qui crée, l'enfant qui naît, le vieillard qui meurt,
le vent, le chant des oiseaux et le hurlement du loup, la nuit et le jour, le souffle de la vie –

Le sacré peut advenir en pleine nature comme entre des murs en béton,
Il n'est pas domptable, il n'est pas uniforme, il est un tout multiple, il est invisible et palpable.

Nous pouvons faire corps avec lui, ou nous pouvons l'ignorer voire le bafouer
mais nous ne pouvons l'empêcher d'advenir, d'être. Et de partout il (re)surgira toujours.

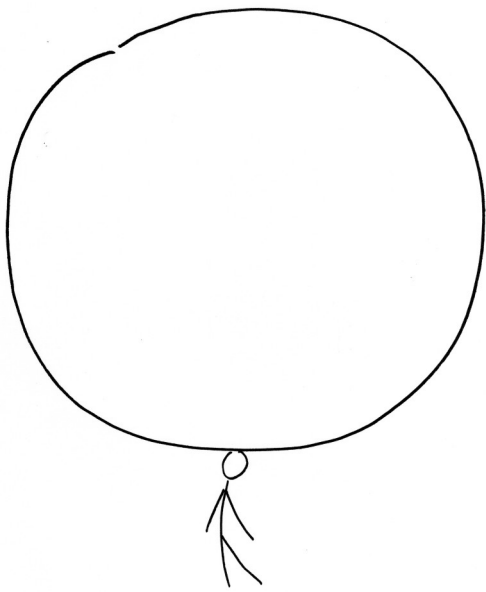


"Si vous faites éclore ce qui est en vous, ce qui est éclos vous sauvera. Si vous ne faites pas éclore ce
qui est en vous, ce qui n'est pas éclos vous détruira."

Jésus¹

¹ Citation découverte dans *Une révolution intérieure* de Gloria Steinem Éditions Harper Collins page 237





Portraits des contributeurs

Héloïse

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>jument</i>
Dans le monde végétal	<i>carotte</i>
Dans le monde minéral	<i>dune du Pilat</i>
Dans un monde imaginaire	<i>elfe de haute montagne</i>
Dans le monde des objets	<i>vélo</i>
Ce que je souhaite ajouter	<i>Les elfes de haute montagne portent de robustes chaussures de marche. Ils vivent dans des igloos ou des terriers selon la saison. Leurs animaux de compagnie sont les marmottes. Ils sont généralement serviables et apprécient le fromage.</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>baleine</i>
Dans le monde végétal	<i>lotus</i>
Dans le monde minéral	<i>Mont Blanc</i>
Dans un monde imaginaire	<i>Pégase</i>
Dans le monde des objets	<i>montgolfière</i>
Ce que je souhaite ajouter	<i>J'aime les montgolfières mais j'aurais trop peur de m'enflammer.</i>

Cyril-Emmanuel Debard

On ne parle jamais de soi, toujours de ses rêves...

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>un albatros</i>
Dans le monde végétal	<i>un chêne</i>
Dans le monde minéral	<i>un grain de sable sur une plage</i>
Dans un monde imaginaire	<i>Alice (au pays des merveilles)</i>
Dans le monde des objets	<i>la sonde Voyager 1</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>un poisson des abysses</i>
Dans le monde végétal	<i>un mycélium de champignon</i>
Dans le monde minéral	<i>le noyau de la planète Terre</i>
Dans un monde imaginaire	<i>un démon</i>
Dans le monde des objets	<i>un pulsar</i>
Dans le monde des humains, à une autre époque	<i>un samouraï</i>

Claire Ribault

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>un chat ébouriffé</i>
Dans le monde végétal	<i>une graine de lin</i>
Dans le monde minéral	<i>un volcan ou la pluie</i>
Dans un monde imaginaire	<i>une demi-lune</i>
Dans le monde des objets	<i>une bille</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>un oursin</i>
Dans le monde végétal	<i>un grain de pop-corn</i>
Dans le monde minéral	<i>un arbre fossilisé</i>
Dans un monde imaginaire	<i>une histoire</i>
Dans le monde des objets	<i>une porte</i>

Delphine Ferreres

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>Un rouge-gorge</i>
Dans le monde végétal	<i>une saxifrage</i>
Dans le monde minéral	<i>de l'ardoise</i>
Dans un monde imaginaire	<i>un rouge-gorge saxifragé à bec d'ardoise</i>
Dans le monde des objets	<i>une boîte</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>une méduse</i>
Dans le monde végétal	<i>du lierre</i>
Dans le monde minéral	<i>un fossile</i>
Dans un monde imaginaire	<i>une méduse de lierre fossilisée</i>
Dans le monde des objets	<i>une dague</i>

Alyette Bonnard

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal
Dans le monde végétal
Dans le monde minéral
Dans un monde imaginaire
Dans le monde des objets

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal
Dans le monde végétal
Dans le monde minéral
Dans un monde imaginaire
Dans le monde des objets

Estelle Soavi

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>un écureuil</i>
Dans le monde végétal	<i>un cactus ou un chardon</i>
Dans le monde minéral	<i>du cuivre</i>
Dans un monde imaginaire	<i>un extra-terrestre</i>
Dans le monde des objets	<i>certainement pas une montre, peut-être une boussole qui n'indique pas le nord ?</i>
Ce que je souhaite ajouter	<i>un extra-terrestre qui a une passion pour les êtres humains même s'il les trouve désespérants.</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>les vers luisants</i>
Dans le monde végétal	<i>les algues et les coraux</i>
Dans le monde minéral	<i>l'océan, les stalactites et les stalagmites</i>
Dans un monde imaginaire	<i>les sirènes</i>
Dans le monde des objets	<i>les photophores</i>
Ce que je souhaite ajouter	<i>j'aime, j'apprécie les êtres humains et ils me fascinent (autant qu'ils me font horreur) mais j'en suis un, alors, je ne peux mettre cette phrase, sauf en tant qu'être d'un monde imaginaire...</i>

Sophie Tessier

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal :	<i>un écureuil, pour les noisettes, la légèreté et le panache !</i>
Dans le monde végétal :	<i>un bleuet, fluet et délicat.</i>
Dans le monde minéral :	<i>un éclat de quartz</i>
Dans un monde imaginaire :	<i>une fée libellule munie d'une plume</i>
Dans le monde des objets :	<i>une malle vintage dont on aurait perdu la clé</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal :	<i>un poisson multicolore</i>
Dans le monde végétal :	<i>un érable</i>
Dans le monde minéral :	<i>un galet</i>
Dans un monde imaginaire :	<i>une courtisane japonaise, peintre et poète en l'an 1000</i>
Dans le monde des objets :	<i>un couteau de poche bien aiguisé</i>

